

NEDİM GÜRSEL, 40 ANNÉES DE LITTÉRATURE

Yard. Doç. Dr. Seza YILANCIOĞLU
Galatasaray Üniversitesi

La Maison d'édition "Doğan Kitap, (partenaire de la publication de l'oeuvre de Nedim Gürsel en Turquie) sous la direction de Mme Zeynep Çağlıyor, consacra la journée du 5 janvier 2006 à célébrer le quarantième anniversaire de la carrière littéraire de Nedim Gürsel, en collaboration avec le Département de Langue et Littérature Françaises de l'Université d'Istanbul et l'Institut Français d'Istanbul.

Les représentants du Département de Langue et Littérature Françaises, en présence de leur chef, Madame Nedret Öztokrat accueillirent ce jour-là, Nedim Gürsel, **leur ancien étudiant** et les universitaires, les auteurs ainsi que les journalistes qui estimèrent, évaluèrent, jugèrent les récits, les nouvelles, les romans et même la personnalité de l'écrivain, au cours de son parcours littéraire de longue date.

Nedim Gürsel séduit par l'écriture depuis son enfance, sous l'influence de son père, réussit à publier sa première nouvelle, *Yolculuk* en 1967 dans *Yeni Ufuklar*, revue littéraire très connue à l'époque et à l'âge de 16 ans il écrivit "*Solohovun Öyküleri*" en 1966.

L'année 2006 lui procura la joie de vivre, de célébrer et de partager le bilan de ses quarante ans en littérature avec ses contemporains, ses amis, ses collègues.

Les activités de cette journée impressionnante, "palpitante" et émouvante, se déroulèrent en trois parties : les deux premières concernant les séances consacrées aux universitaires et aux auteurs ainsi qu'aux journalistes,

eurent lieu à la Faculté des Lettres de l'Université d'Istanbul à Beyazıt, et la troisième à l'Institut Français à Taksim.

La journée fut introduite par l'allocution d'ouverture du Doyen de la faculté des Lettres, M Korkut Tuna. Ce dernier, dans son discours, fit porter son intérêt sur l'importance de la culture française qui disparaît ; il rappela son influence sur la culture locale et il continua ainsi : " nous ne pûmes garder Nedim Gürsel qui était étudiant, en 1970-71, en 'philologie du français', discipline ainsi appelée autrefois ; mais ce fut bénéfique pour sa carrière, son avenir car aujourd'hui, nous avons l'honneur de le recevoir en tant que chercheur reconnu et écrivain universel. Je suis heureux que cette manifestation soit réalisée au sein du département de langue et littérature Françaises, car notre faculté a eu le plaisir de rassembler la communauté francophone locale. Nous appartenons à une génération formée et cultivée par la culture française, mais les jeunes étudiants d'aujourd'hui ne connaissent que l'anglais. Dans les programmes ERASMUS, nos étudiants témoignent malheureusement de la lacune d'autres langues étrangères, car malgré leur réussite au concours pour les échanges, certains ne peuvent en profiter à cause du manque de connaissance du français."

Conformément au discours du Doyen, la première séance fut ouverte par Mme Nedret Öztokrat. Ensuite prirent la parole : Mme Tanju İnal, Professeur des Universités, Directrice de l'École Supérieure des Langues Étrangères Appliquées à l'Université Bilkent, Mme Seza Yılcıođlu, Maître de conférences au département de Langue et Littérature Française à l'Université Galatasaray et M. Ali Tilbe, Maître de conférences, M. Kamil Civelek chargé de cours au Département de Langue et Littérature Françaises à l'Université d'Erzurum ; ils prétendaient analyser et discuter l'oeuvre narrative de Nedim Gürsel, sous ses différents aspects littéraires.

Madame İnal, dans son intervention, expliqua que Venise, lieu principal du déroulement de *Resimli Dünya (Les Turbans de Venise)* stimula fortement l'imagination sur İstanbul. Les deux villes furent souvent évoquées par le héros principal, Kamil Uzman, professeur d'histoire de l'art. Au XV^{ème} siècle, Venise fut réputée pour l'art de la Renaissance, tandis qu'İstanbul prit une importance par l'aspect militaire et politique suivant la conquête de la ville par Mehmet le Conquérant. Elle montra que ces deux villes, sont à présent consacrées au mélange de la rêverie, de la nostalgie, des souvenirs du héros principal Kamil Uzman, par lequel furent juxtaposées ces deux villes ; elle finit

par souligner que Nedim Gürsel fit partager ses sentiments pour les deux villes grâce à son héros principal pris d'une grande nostalgie pour İstanbul.

La lecture et l'étude qu'effectua Seza Yılancıoğlu sur l'oeuvre de Nedim Gürsel l'orientèrent vers les révélations que la source des trois thèmes principaux dans la narration de l'écrivain viennent de sa propre vie : - sa vie scindée entre İstanbul et Paris, - sa vie errante et ses voyages ; elle insiste sur les figures féminines qui fleurirent au cours de la vie et des voyages du narrateur/auteur. Elle débattit, en se fondant sur les nouvelles recueillies dans "*Öğleden Sonra Aşk et Cicipapa*", au sujet de la représentation de la "figure de la mère" et "d'autres figures féminines" dans les oeuvres de Gürsel. A travers ces dernières, elle montra la frontière entre l'érotisme et la pornographie dans sa narration, au miroir de la méthode de Bataille, Badinter et Marzano.

Monsieur Ali Tilbe et Monsieur Kamil Civelek expliquèrent pourquoi Nedim Gürsel écrivit un roman autobiographique "*Sağ Salim Kavuşsak*". La problématique du roman fut analysée en ce qui concerne les techniques narratives, les thèmes et la forme, tout en respectant les caractéristiques du genre "autobiographique" défini par Philippe Lejeune, dans leur communication.

La deuxième séance assumée par les journalistes Doğan Hızlan, Semih Gümüş et les auteurs Gül İrepoğlu, Selim İleri, Enis Batur, Hale Seval, fut présidée par Doğan Hızlan le plus ancien journaliste et critique littéraire, et devint un vrai "tribunal d'arbitrage" pour Nedim Gürsel, car certains comme Selim İleri, Enis Batur sont ses amis de 30 à 40 ans. Ils profitèrent de cette occasion pour exprimer leur amour amical autant que leur jalousie envers lui. Hale Seval, écrivaine d'un entretien-fleuve, *Yeryüzünde Yolcu*, effectué avec Nedim Gürsel, distingua les quatre figures féminines dominantes dans l'univers narratif de Nedim Gürsel.

La séance à l'Institut Français d'İstanbul fut organisée par Monsieur le Directeur de l'Institut Français, Arnaud Litterdie. Lors de cette séance, Madame Esther Heboyan, traductrice "*Du pays des poissons captifs*" de N. Gürsel et Madame Annie Morvan, responsable de la publication des livres étrangers auprès de la maison d'édition du "Seuil" à Paris, évoquèrent leur intérêt pour l'oeuvre de l'écrivain. La première interpréta la figure féminine dans son ensemble, dans le recueil de nouvelles "*Balcon sur la Méditerranée*", en révélant des femmes tant orientales qu'occidentales dans l'univers narratif extrêmement masculin de l'écrivain.

La dernière, dans son discours, proposa d'organiser un autre anniversaire "les 30 ans de Nedim Gürsel en France, terre d'accueil" ; elle estima que la France pour Nedim Gürsel, ce fut d'abord la possibilité de trouver un refuge face aux persécutions politiques, mais ce fut aussi un moyen de rejoindre son père dans la langue française et de rejoindre sa mère sur des lieux où elle avait vécu. Elle nota également que l'oeuvre de Nedim Gürsel a profondément changé la vision que la France a de la Turquie et en particulier d'Istanbul. Elle finit par déclarer l'universalité de l'écrivain.

La journée se termina par le repas offert par Monsieur le Consul Général de France, J.-C. Paucelle, en l'honneur de Nedim Gürsel, réunissant autour de l'écrivain une trentaine de personnes.

Dans le prolongement de cette journée, l'Université Galatasaray prit l'initiative d'offrir à Nedim Gürsel un livre entièrement consacré aux études de son oeuvre narrative.

Seza YILANCIOĞLU
Département de Langue et Littérature Françaises
GALATASARAY ÜNİVERSİTESİ